

89. fraude au pillage de seigneurage

La fraude au pillage de seigneurage

Par Anna Von Reitz

Informations fournies à S.E. Le cardinal Mamberti et la Cour de chancellerie du Vatican concernant notre réclamation du 6 mars 2005, 19 janvier 2023 en seq:

Parmi les nombreux stratagèmes de fraude qui ont été déployés contre nous et contre notre crédit, il y a la mystérieuse disparition de notre crédit pour seigneurage.

Le seigneurage est la différence entre le coût de production d'un jeton de monnaie physique, tel qu'une pièce de monnaie ou un billet d'un dollar, et la valeur nominale de ce même produit en devises.

Au moment où nous avons enquêté sur cette question, il a coûté quatre cents pour produire une facture en dollars, quelle que soit la valeur libellée de la facture --- il a coûté quatre cents pour imprimer une seule facture d'un dollar ou une facture de cent dollars ou une facture d'un million de dollars.

Beaucoup de gens ignorent qu'il existe de telles factures de coupures importantes, car elles sont utilisées par les banques pour les transferts interbancaires et ne sont généralement pas accessibles au grand public, mais le coût d'impression de ces factures était toujours le même: quatre cents.

Comme les factures sont des représentations de la valeur et des dépenses à leur valeur nominale, lorsqu'elles entrent sur le marché pour la première fois, le seigneurage est «recueilli» lorsque le projet de loi est publié. Ce recoupement paie les matériaux et les coûts d'impression et laisse un bénéfice ---- donc un billet d'un dollar rapporte un bénéfice de 96 cents, un billet de cinq dollars rapporte un bénéfice \$ 4,96, un billet de dix dollars rapporte \$ 9,96 bénéfices, un billet de vingt dollars rapporte \$ 19,96 bénéfices, et un billet de cent dollars rapporte \$ 99,96 en bénéfices, de sorte que toute l'émission de devises est un profit presque pur pour l'émetteur.

Considérez l'émission de la monnaie comme une vente par le fabricant d'un produit.

Nous sommes la source réelle des fonds et les fabricants sont sous contrat pour produire les factures pour nous.

Ils doivent leurs quatre cents, mais nous devons tout le reste --- le seigneurage. Qu'est-ce qui lui est arrivé? Les banques l'ont-elles payé? Non. La Réserve fédérale a-t-elle payé pour cela? Non.

Alors, qui a donné de la valeur à ces factures? Nous l'avons fait, les mêmes personnes qui les ont délivrés. Nous avons été facturés pour le seigneurage au lieu d'être payés pour le seigneurage.

Les propriétaires d'actifs dont les actifs ont été utilisés pour créer le crédit ont été contraints de payer pour l'utilisation de leur propre crédit. Une autre façon de dire cela est que les propriétaires d'actifs sont également les propriétaires du crédit généré à partir de leurs actifs, mais bien que leurs actifs aient été menacés, ils n'ont pas eu accès à leur propre crédit généré et garanti par leurs actifs..

La seule façon de nous séparer de notre seigneurage et de 90% du crédit émis "en notre nom" est via les mêmes stratagèmes de fraude au personnage abordés ailleurs dans cette présentation --- les systèmes d'enregistrement et de conversion illégale qui ont permis aux auteurs de faire semblant, par exemple, ce crédit dû à l'homme vivant est plutôt dû à une succession ou à un service public de transmission ou à une autre franchise constituée qui porte son nom.

C'est ainsi que notre seigneurage a été dérobé, comment notre crédit «prêt à domicile» a été dérobé, comment notre crédit national a été dérobé, comment les impôts sur le revenu nous ont été mal adressés et ont été violés, comment les impôts fonciers et les factures de services publics ont été indûment adressés à nous et a été dérobé ----- toute cette fraude et ce vol ont été commis par des délits de substitution, de personnage, vol d'identité, conversion illégale et fraude institutionnalisée contre le grand public par les employés de la Municipal Corporation et les franchises de la Municipal Corporation opérant à des niveaux inférieurs de la bureaucratie cancéreuse, ces crimes ont engendré et perpétué "en notre nom" --- et tous accomplis par des agents étrangers non déclarés agissant en tant que tiers opérant sous la couleur de la loi et des conditions de secret et de tromperie.

Nous souhaitons une correction complète de ces pratiques et hypothèses de dette et de sûretés non acquises.

Nous souhaitons le retour de notre crédit sur nos comptes, ainsi que la libération de nos actifs grevés.

Les dettes alléguées répondent à la définition de la dette odieuse --- c'est-à-dire la dette accumulée au moyen d'une fraude dont les victimes n'étaient pas au courant et dont elles ne bénéficiaient pas --- et doivent être acquittées en conséquence.

Nous souhaitons mettre fin à toutes les présomptions liées à des personnes étrangères présumées être exploitées par nous ou en notre nom par des membres des barreaux, et détenues par les sociétés municipales hébergées dans le district de Columbia, Porto Rico, et d'autres parties inconnues.

Nous souhaitons mettre fin à toutes les pratiques illégales et illégales de recouvrement de créances maltraitées aux Américains, aux Australiens et à toutes les autres personnes également lésées en raison des crimes de personnage et de conversion illégale que nous avons détaillés tout au long de cette présentation.

Nous souhaitons la fin de toutes les sociétés impliquées dans ces activités criminelles, y compris l'UN CORP, l'OMS, l'INC., les États-Unis, l'INC, le DOD, l'INC., les États-Unis, l'INC. et leurs sociétés affiliées, franchises et les agences jugées complices de ces crimes contre nous et contre l'humanité, ainsi que leurs sociétés britanniques correspondantes utilisant des noms similaires, à liquider ou à nous défendre en tant que créanciers réels et uniques.

Délivré par: Anna Maria Riezinger, fiduciaire
États-Unis d'Amérique
En charge de: Box 520994
Big Lake, Alaska 99652

30 mai 2023

Voir cet article et plus de 4100 autres sur le site Web d'Anna ici: www.annavonreitz.com

Revision #1

Created 22 February 2025 00:45:25 by Bee

Updated 22 February 2025 00:45:25 by Bee